

DIEPPE

Rédaction: 3, rue Victor-Hugo, 76200 Dieppe. Tél. 02.32.14.02.20. Fax 02.35.82.07.44.

e-mail: redaction.dieppe@paris-normandie.fr

Service relations abonnés: Tél. 0811.712.712.

Publicité, annonces légales: Tél. 02.32.14.02.25. Fax 02.35.84.56.79.

Petites annonces particuliers: Voyages Paris-Normandie, 16, place Nationale, Dieppe. Tél. 02.32.14.02.28.

Allais ne connaît pas la crise

Le chantier de construction navale Allais présente un carnet de commandes rempli jusqu'à la fin de l'année. Les effectifs et le chiffre d'affaires sont en hausse.

François Allais affiche une mine plutôt réjouie. Son entreprise de construction navale installée au Pollet tire bien son épingle du jeu dans un marché plutôt moribond. Jusqu'à la fin de l'année, le chantier naval livrera des petits bateaux de 14 à 20 m au rythme d'un par mois. En 2002, le chiffre d'affaires a augmenté de 22%. Depuis un an et demi, dix salariés ont été embauchés, ce qui porte les effectifs de l'atelier de construction et du bureau d'études MSI à soixante-deux personnes.

« C'est une année à 110%, lance le patron sans triomphalisme. C'est une progression normale dans un marché très fluctuant. Il ne faut pas crier au miracle quand ça marche bien. » Le chef d'entreprise est d'autant plus prudent qu'il a en mémoire les années noires, 1999 et 2000. Aujourd'hui, le chantier naval dieppois profite pleinement de la bonne santé des activités pétrolières, secteur dans lequel œuvre son principal client, l'armement Surf.

« Made in Dieppe »

Le chantier dieppois construit pour cette société les Surfer, ces petites unités rapides capables de ravitailler en hommes et en matériel les plate-formes pétrolières implantées au large des côtes de l'Angola, du

Nigeria ou de Cameroun, en Afrique occidentale. Quarante bateaux de ce type ont été fabriqués en dix-huit ans. Et ce n'est pas fini. « Nous avons un an de boulot devant nous, c'est confortable », poursuit François Allais qui ne tarit pas d'éloge sur la qualité de ses embarcations en aluminium.

Elles ne dépassent pas 20 m et sont construites de A à Z à Dieppe. Ici, pas de sous-traitant. La chaudronnerie, les menuiseries, l'électricité, la mécanique, les aménagements et les finitions sont réalisés en interne. « Nous sommes capables de tout faire, il n'y a guère que les aspects pointus de l'isolation que nous sous-traitons. » Confronté à une surcharge de travail, la société a choisi de confier au chantier naval voisin, Manche industrie marine, la découpe automatisée des tôles. Une synergie locale bien venue pour cette autre entreprise dont les activités sont moins florissantes (lire ci-dessous).

Prospection en Thaïlande

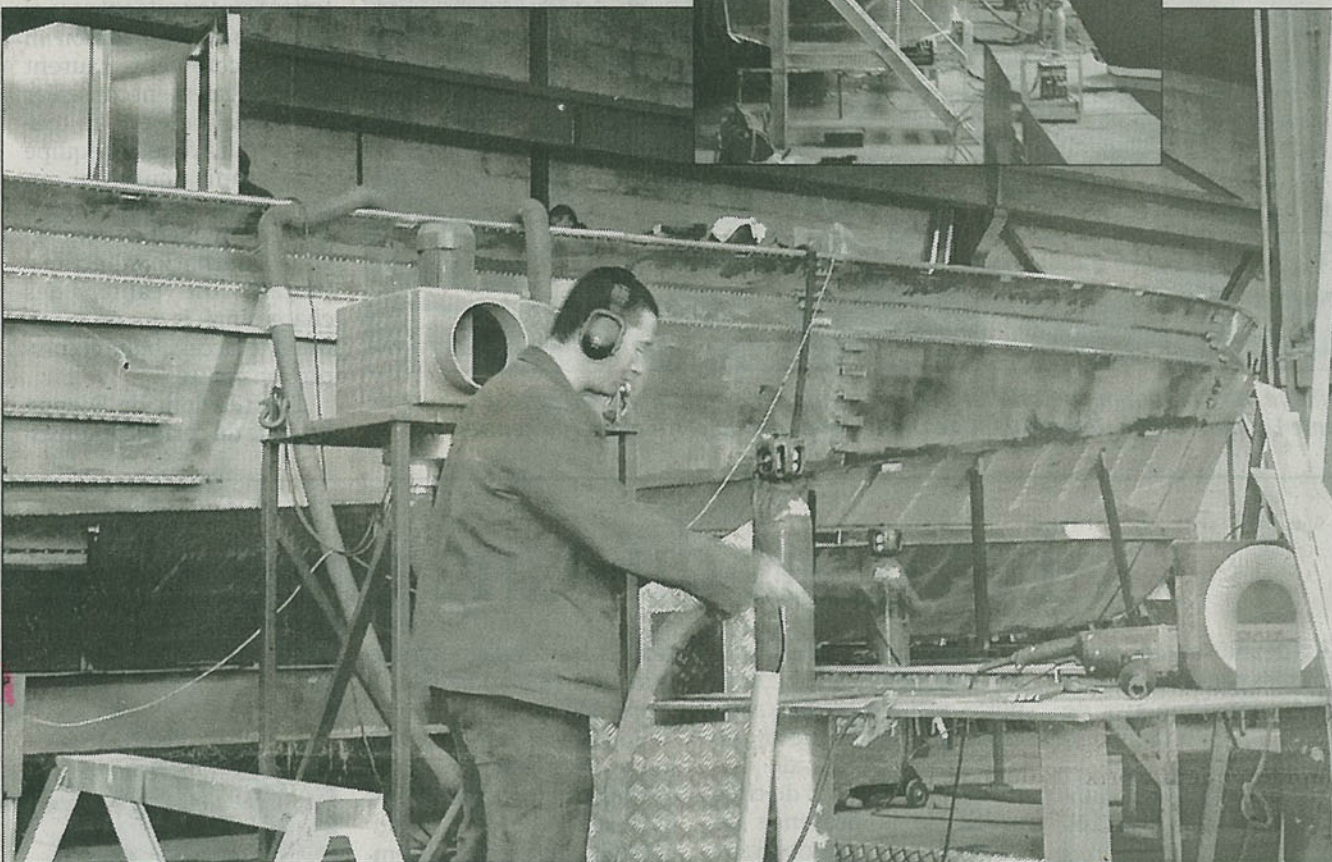
La société Allais navigue dans des eaux clémentes. Mais son fondateur, Dieppois d'origine, est conscient que son avenir est lié à celui de son principale client qui, il faut bien le dire, monopolise 90% de ses activités. C'est pourquoi il cherche à diversifier sa clientèle. Des petits

cousins des Surfer pourraient ainsi bientôt naviguer dans les eaux Thaïlandaises. « Nous sommes en train de finaliser ce dossier », dévoile François Allais qui reste en revanche discret sur d'autres projets, bien avancés eux aussi, mais dont il ne souhaite pas, pour le moment, en divulguer la teneur.

En attendant plus de

détails, chaque mètre carré des hangars de l'entreprise au Pollet est en ce moment occupé par les coques de bateaux en construction. Il y en a trois en ce moment. Des surfers plus ou moins avancés, qui effectueront leurs premiers essais dans les eaux du port avant d'être livrés à leur commanditaire.

F.W.



La construction des Surfer, ces petits bateaux rapides capables de ravitailler en hommes et en matériel les plate-formes pétrolières de l'Afrique occidentale, est depuis dix-huit ans la spécialité des chantiers Allais

La chaudronnerie, les menuiseries, l'électricité, la mécanique, les aménagements et les finitions sont réalisés en interne

Temps morose aux chantiers MIN

Voisin de quai des chantiers Allais, Manche industrie marine affiche un carnet de commande moins fourni.

L'entreprise construit en ce moment une pilotine de 12 m pour le port de Dakar au Sénégal : deux mille heures de travail pour les quarante employés de la société. La livraison de ce bateau devrait être effective au mois de juin.

Après, l'horizon du chantier naval est moins dégagé. Les commerciaux se démènent pour finaliser le contrat de construction d'un remorqueur de 21 m pour le Maroc : 11 000 heures de travail pour une livraison en fin d'année. « Des tractations sont également bien avancées pour l'entretien d'une frégate de la marine séné-

galaise », explique Michel Ridet, le directeur de Manche industrie marine.

Le bateau serait mis à sec, l'électricité remise aux normes... « Nous nous orientons de plus en plus vers la réparation navale », poursuit le patron du chantier qui travaille dans ce domaine avec les pêcheurs de Boulogne-sur-Mer, mais très peu avec ceux de Dieppe. Nul n'est prophète en son pays... « Pourtant nous disposons du savoir-faire... »

Secteur industriel

Avec la construction du Tit'Bonhomme en 2002, l'entreprise de construction navale, spécialisée dans les coques de 15 à 40 m, avait pourtant démontré qu'elle était capable de fabriquer entièrement un chalutier. Mais le marché dans lequel

elle évolue est plutôt morose ces temps-ci. La société compte ainsi sur son département industriel avec lequel elle réalise 40% de son chiffre d'affaires.

« Nous faisons de la chaudronnerie, de la mécanique, de l'entretien d'usine pour tout le monde », souligne Michel Ridet qui annonce, pour finir, l'installation sur son chantier de deux rampes de mises à sec pouvant relever jusqu'à 300 tonnes.

Manche industrie marine construit en ce moment une pilotine de 12 m pour le port de Dakar au Sénégal



DIEPPE Allais ne connaît pas la crise

Le chantier de construction navale présente un carnet de commandes rempli jusqu'à la fin de l'année. Les effectifs et le chiffre d'affaires sont en hausse. p. 5

10-04-2003